

HISTOIRE

La chapelle est édifée sur les bases d'une construction plus ancienne. On retrouve dans le nom Saint-Julien-de-Pistrin, le mot latin *pistrinum*, la meule. Cette indication pourrait désigner la présence d'un domaine agricole possédant un moulin dès l'époque antique. Les murs gallo-romains retrouvés lors de la restauration et les efforts pour canaliser le passage d'une source en amont du Pourpré laissent ouvertes les hypothèses à ce sujet.

Le style architectural de la chapelle et sa mention dès 1241 (*Gallia Christiana*, t. VI, col. 628) confirme bien la présence d'un lieu de culte actif au moins depuis l'époque romane. On y vénère comme saint patron, Julien, martyr à Brioude (Haute-Loire).

Les archives confirment qu'elle fut la chapelle paroissiale de Sabran jusqu'en 1807. Pendant près de 600 ans, elle assura les étapes religieuses de la vie des Sabranais : baptiser, marier et inhumér. La présence du cimetière confirme ainsi la fonction funéraire du lieu.

Une inscription laissée au dessus de l'entrée actuelle nous enseigne que la chapelle fut détruite au XVI^e siècle puisqu'elle fut réédifiée en 1605 (« *reedificata est 1605* »). A cette époque les guerres de religion sévissaient dans la région causant de graves dégradations aux lieux de culte.

Enfin, les attaques du temps et l'abandon ont durement abimé cet édifice. A la fin du XX^e siècle, ce lieu était menacé de disparition ...

RESTAURATION

En 1988, l'initiative de la restauration prend forme avec la création d'une association de Sauvegarde, de protection et de mise en valeur du site de Saint-Julien.

Avec l'aide des architectes des bâtiments de France, un inventaire est dressé puis un programme d'intervention est lancé.

Plusieurs tranches sont fixées : la première concerne notamment la mise hors d'eau du bâti et la dépose et la réfection de la couverture (de janvier 1990 à mai 1995). Une seconde permet de s'attaquer au gros œuvre sur l'extérieur, murs et façades (juillet-oct. 1996). Les opérations suivantes vont consister à la mise en valeur des murs, des sculptures, des vitraux et des fresques à l'intérieur de l'édifice. Enfin, l'association s'est lancée dans une phase de mise en valeur visuelle (électrification) et auditive (sonorisation).

Depuis la fin des travaux, des manifestations visent à ouvrir ce lieu de mémoire et à l'accompagner vers un nouvel office : devenir un écrin pour des activités liées à l'accueil du public et à la culture.



www.muses-et-hommes.com

Ne pas jeter ce document sur la voie publique

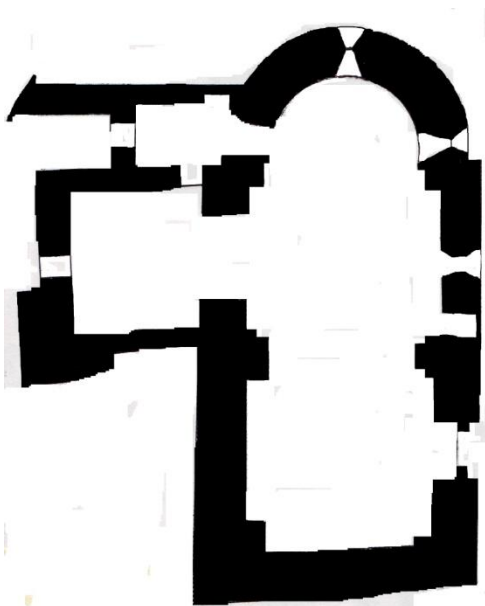


CHAPELLE de
SAINT-JULIEN-DE-PISTIN

SABRAN

SUIVEZ LE GUIDE ...

Le plan de la chapelle est simple. L'édifice tourné vers l'est s'articule autour de la nef qui fait 13 m. de long sur une largeur de 5.80 m. S'y ajoute une abside, une chapelle latérale et une petite sacristie. Les murs font en moyenne 1.70 m d'épais.



A l'extérieur

D'emblée, l'aspect général impose une impression de finesse et de raffinement.

L'appareillage des murs confirme bien l'existence de plusieurs époques de construction et de nombreuses réparations : de gros blocs de pierres

équarris, des pierres brutes plus petites, des remplois, ...

Les éléments de décoration important se retrouvent notamment sur la façade au sud et sur l'abside.

La corniche de la nef est équipée de trois petits bandeaux superposés en retrait. Sur la façade sud, deux gargouilles ont été remplacées en simple appareil. Elles représentent un lion et un agneau. De nombreuses marques de tâcherons sont observables tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'édifice en fonction de l'éclairage naturel.

A l'est, sur le bandeau de l'abside (*visible en entrant par le cimetière*) une frise est ornementée d'éléments géométriques en forme de crantage.



On peut remarquer juste au dessus, en débord, une esquisse de faible relief et quelques sculptures (feuilles d'eau) plus précises au centre.

Le clocher qui s'élève sur le mur triomphal a été réparé en 1681 et en 1847 date de la fixation de la magnifique croix posée sur un encorbellement en fer. Il avait été jadis surélevé pour que les habitants de Carme et de Donat puissent entendre les cloches qui rythmaient le culte et leur vie quotidienne. L'accès au clocher se faisait par un petit escalier au nord-est, du côté de l'ancienne entrée du cimetière

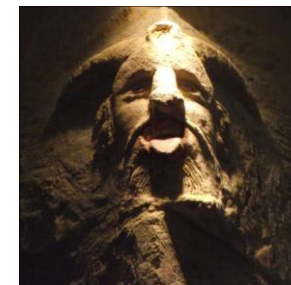
A l'intérieur

La nef principale comprend deux travées. L'une repose sur voûte, l'autre à l'ouest s'appuie sur une croisée.

Chaque travée est percée par des fenêtres de plein-cintre. Des vitraux contemporains viennent fermer les ouvertures. L'un d'entre eux symbolise le saint s'appuie sur une meule.



Levons les yeux car, sur les piliers qui supportaient les arcs de la travée gothique, il y a quatre fabuleuses sculptures. L'une d'elles intrigue le visiteur qui n'accepte pas cette présence dérangement : un chapiteau montrant une tête d'homme proche du bouc, avec des poils longs sur les tempes, une barbe, ... le diable !



L'abside profonde de 4 m. sur 5.80 m. est voutée en cul-de-four. Une fresque murale a été restaurée d'après l'existant d'époque romane. Une fenêtre regarde vers l'orient.

Bonne visite

*Pour plus de renseignements, événements :
alexandrepaou@muses-et-hommes.com*